

# anastylose

Rome, XIII av. J.-C.; IX av. J.-C.; 1942

farce archéologique en deux actes et un aparté

Paris,  
le 8 octobre 2006

Anastylose  
Fage éditions  
& l'Académie de France à Rome  
sortie le 16 novembre 2006

[www.anastylose.com](http://www.anastylose.com)  
[contact@anastylose.com](mailto:contact@anastylose.com)

Arno BERTINA  
9, rue de Savoie  
75006 Paris  
06 67 58 59 84  
[arnobertina@gmail.com](mailto:arnobertina@gmail.com)

Bastien GALLET  
55, rue Claude Bernard  
75005 Paris  
06 60 55 71 88  
[bastiengallet@yahoo.fr](mailto:bastiengallet@yahoo.fr)

Ludovic MICHAUX  
28, boulevard Aristide Briand  
93100 Montreuil  
06 50 46 90 35  
[ludo.micho@free.fr](mailto:ludo.micho@free.fr)

Yoan DE ROECK  
9, rue Fessart  
75019 Paris  
06 64 90 99 11  
[yoanderoeck@yahoo.fr](mailto:yoanderoeck@yahoo.fr)



ANASTYLOSE  
22x28 cm, 184 pages;  
couverture toilée avec inscription  
au fer à chaud et demi-jaquette.

45 euros

En avril 2004, nous – Bastien GALLET (écrivain), Ludovic MICHAUX (photographe), Yoan DE ROECK (graphiste) et Arno BERTINA (romancier) – avons fait connaissance à Rome, où nous arrivions, pensionnaires de la Villa Médicis.

Très vite l'amitié nous a donné l'envie de travailler ensemble à un projet qui ferait se rencontrer nos trois pratiques artistiques. Un projet que nous rêvions collectif au sens fort du terme : où chacun se serait mêlé du travail des autres, quelles que soient ses compétences, l'enrichissant ou le perturbant de son regard néophyte.

Un monument de Rome a alors retenu notre attention : l'Ara Pacis, qui se trouve aujourd'hui en plein centre de la ville, entre le Tibre et le Corso. Voulu par AUGUSTE pour célébrer la fin des guerres civiles, le retour de l'âge d'or, ce splendide « autel de la paix » a une histoire hors du commun. Très vite jeté à terre par les crues du Tibre, il commença à réapparaître à la Renaissance, tiré du sol par de pseudo archéologues qui le revendirent par morceaux aux cardinaux désireux de compléter leurs collections d'antiques. Avant de réapparaître complètement, enfin, quand MUSSOLINI, qui se rêvait dans le costume d'AUGUSTE, décida de rassembler ces morceaux dispersés pour le reconstruire.

Servant le projet d'écriture collective, l'Ara Pacis nous suggérait ainsi, murmurant, d'écrire son histoire à travers les discours dont il fut l'objet – depuis un passage de PLINE dans son *Histoire naturelle*, jusqu'aux compte-rendus des incroyables fouilles qui furent entreprises après 1930 et jusqu'en 1980, en passant par les livres étonnants d'Athanasius KIRCHER, un jésuite du XVII<sup>e</sup> siècle. L'Ara Pacis appelait donc cette polyphonie joyeuse, de voix relayant des faits ou des hypothèses invérifiables, des démonstrations folles ou rigoureuses. Car on sait peu de choses sur ce que fut ce monument disparu trop tôt pour que l'Histoire nous transmette dessins ou croquis de témoins.

À quatre, donc, nous en proposons une *anastylose*, une reconstruction qui s'assumera fragile, trouée d'incertitudes, convoquant pour ce faire tous les discours qui ont été tenus sur ce lieu mystérieux de la Rome antique. Un livre joyeux ruinant l'idée d'un « point origine » recelant à lui seul la vérité d'un monument édifié et entretenu à des fins de propagande. Il n'y a pas d'Ara Pacis, il n'y a que ce que l'on en a dit, et c'est cette prolifération des voix, au fil du temps, que nous avons voulu orchestrer avec ce livre qui propose autant de modes de lecture qu'il y eut de protagonistes à prendre la parole sur le sujet.



L'ARA PACIS à Rome.  
en chantier à l'époque,  
le musée a ouvert cet été.



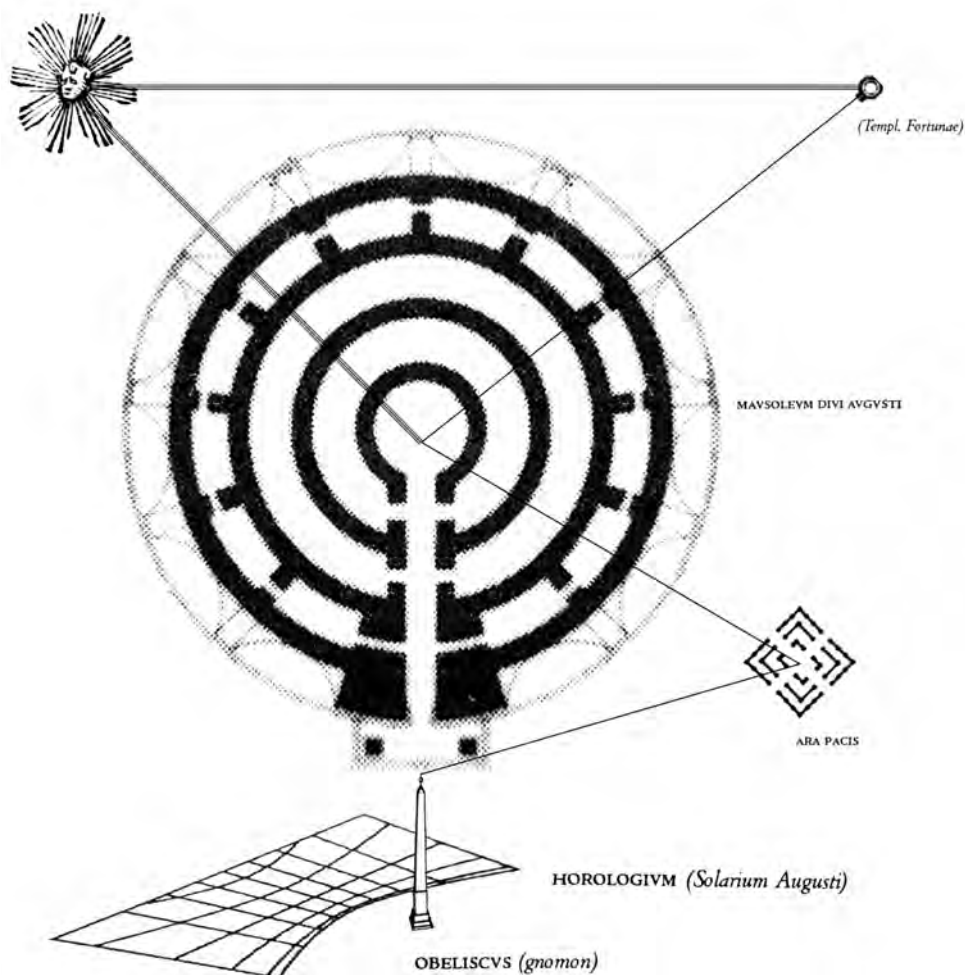
MUSSOLINI et HITLER  
Visitant l'Ara Pacis.

# anastylose

Rome, XIII av. J.-C.; IX av. J.-C.; 1942

*farce archéologique en deux actes et un aparté*

Le projet



## Anastylose

Fage éditions  
& l'Académie de France à Rome  
sortie le 16 novembre 2006

[www.anastylose.com](http://www.anastylose.com)  
[contact@anastylose.com](mailto:contact@anastylose.com)

Arno BERTINA  
9, rue de Savoie  
75006 Paris  
06 67 58 59 84  
[arnobertina@gmail.com](mailto:arnobertina@gmail.com)

Bastien GALLET  
55, rue Claude Bernard  
75005 Paris  
06 60 55 71 88  
[bastiengallet@yahoo.fr](mailto:bastiengallet@yahoo.fr)

Ludovic MICHAUX  
28, boulevard Aristide Briand  
93100 Montreuil  
06 50 46 90 35  
[ludo.micho@free.fr](mailto:ludo.micho@free.fr)

Yoan DE ROECK  
9, rue Fessart  
75019 Paris  
06 64 90 99 11  
[yoanderoeck@yahoo.fr](mailto:yoanderoeck@yahoo.fr)

« À MON RETOUR d'Espagne et de Gaule sous le consulat de Tiberius NERO et Publius QUINTILIUS (XIII av. J.-C.), ayant avec succès rétabli la prospérité dans ces provinces, le Sénat vota pour mon retour la consécration d'un autel de la paix d'Auguste (*Aram Pacis Augustae*) sur le Champ de Mars et ordonna que les magistrats, les prêtres et les Vestales y offriraient un sacrifice annuel. »

L'ARA PACIS fut consacré le 4 juillet 13 (*consitutio*) et inauguré le 30 janvier 9 (*dedicatio*) non loin du mausolée qu'AUGUSTE avait fait ériger à son attention en 28 av. J.-C. Quatre cloisons de marbre formaient l'enceinte d'un autel à ciel ouvert. On y pénétrait par des portes creusées sur les faces est et ouest de part et d'autre desquelles figuraient des panneaux sculptés en bas-relief. Sur les faces sud et nord étaient disposées, sur la partie haute, des frises représentant des groupes de personnages en procession parmi lesquels AUGUSTE et sa famille, des prêtres, des augures et des sénateurs, et, sur la partie basse, des frises végétales détaillant les enroulements multiples d'un grand calice d'acanthé.

Pendant cette période, AUGUSTE fit construire à proximité et en rapport avec cet autel un cadran solaire de grande taille (un peu plus d'un hectare) dans le creux duquel il fit ériger, en guise de gnomon, un obélisque qu'il ramena de sa campagne d'Égypte. Il n'existe qu'un seul témoignage antique de ce cadran solaire, un court texte de PLINE qui figure dans le livre XXXVI de son *Histoire naturelle*. Dans les siècles qui suivirent, les éléments de ce vaste dispositif furent peu à peu détruits ou ensevelis, puis redécouverts. On déterra des morceaux du cadran solaire à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. L'obélisque fut retrouvé brisé en 1502. Des fragments de l'Ara Pacis commencèrent à sortir de terre en 1566. En 1879, l'archéologue Friedrich von DUHN établit qu'ils avaient fait partie de l'autel de la paix d'AUGUSTE. En 1938, à la demande de MUSSOLINI et à l'occasion du bimillénaire de la naissance d'AUGUSTE, l'Ara Pacis fut reconstruit et placé à proximité de son mausolée. En 1976, un archéologue allemand, Edmund BÜCHNER, proposa une reconstitution de l'ensemble du dispositif. Au cours de l'été 1980, après un an de fouilles, il mit à jour un fragment du cadran solaire.

## Le projet

Res Gestae Divi  
Augusti XII



Codex BAMBERGENSIS  
Livre XXXVI des *Histoires naturelles*  
de PLINE l'Ancien,  
950.



Edmund BÜCHNER  
fouilles de la via Campo Marzio,  
1980.

---

**ANASTYLOSE** ou **ANASTILLOSE** n.f. (du gr. *anastellein*, remonter). Reconstruction d'un édifice ruiné, exécutée, en majeure partie, avec les éléments retrouvés sur place et selon les principes architecturaux en vigueur lors de son érection, sans négliger une éventuelle consolidation visible avec des matériaux modernes.

ON A VOULU CONSTRUIRE UN LIEU. On, c'est-à-dire AUGUSTE, qui alla jusqu'à mettre son corps (cadavre) dans l'affaire. Un lieu qui aura été un symbole (un objet coupé en deux dit l'étymologie du mot grec, et dont le rassemblement seul fera signe). Le symbole ajointait la course du Soleil dans le ciel romain et la paix de l'Empire (indexée au corps mort d' AUGUSTE gisant dans son mausolée et au trône vide de l'Ara Pacis que l'ombre pointait à midi le jour de l'équinoxe d'automne), cet ajointement démesuré, le lieu en question, était un cadran solaire dont le tracé en hyperbole couvrait une partie du Champs de Mars et dont le style était un obélisque de granit rose de vingt-deux mètres de hauteur. Mais ce lieu était aussi un morceau de la Rome réelle et celle-ci le dispersa en à peine plus de temps qu'il n'en avait fallu pour en joindre les parties. Les crues du Tibre le recouvrirent, le détruisirent, le démembèrent. Il eut, de tous les lieux de la Rome antique, la vie la plus courte qui fût.

Nous faisons l'inventaire d'un morceau d'espace. Nous dénombrons, nommons, classifions, datons son mobilier. Une église, des immeubles d'habitation, des magasins de vêtement, une place, quelques cafés dont un affiche une reproduction à l'échelle un du fragment mis à jour par BÜCHNER, un kiosque à journaux, et tout ce qu'on ne voit plus, qui fut qui n'est plus, ou bien qui est encore mais trente pieds sous le sol asphalté; inventaire du réel, du possible, du passé, de l'avenir, du fictif. Ce morceau d'espace comprend la via in Lucina, une portion de la via di Campo Marzio, une partie de l'église San Lorenzo in Lucina et quelques mètres des deux rues adjacentes à la via di Campo Marzio avant qu'elle ne débouche sur la piazza San Lorenzo in Lucina.

Nous faisons l'inventaire des mots qu'on a écrit sur ce morceau d'espace, très peu (exactement 154) par celui qui, ayant vu le lieu, le décrivit – PLINE L'ANCIEN, mort d'avoir voulu de trop près voir le Vésuve crachant ses cendres – et beaucoup par ceux qui, ne l'ayant pas vu, commentèrent ses mots, reconstruisirent le lieu d'après ces mots, produisirent ainsi à peu près autant de lieux qu'il y a de mots dans le texte de PLINE.

# anastylose

Rome, XIII av. J.-C.; IX av. J.-C.; 1942

*farce archéologique en deux actes et un aparté*

Les auteurs



*de gauche à droite:*  
Yoan DE ROECK  
Arno BERTINA  
Bastien GALLET  
Ludovic MICHAUX

*photographies:*  
Anissa MICHALON  
[anissa.michalon@free.fr](mailto:anissa.michalon@free.fr)



# Bastien GALLET

né à Paris en 1971

---

Il a étudié la philosophie (Université Paris IV-Sorbonne) et il l'a enseignée à l'Université de Metz pendant deux ans. Il a travaillé au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence (conception et rédaction des programmes), à l'IRCAM (animation de concerts-ateliers) et à la Cité de la musique à Paris (commissaire de l'exposition « Espace-Odyssée », 15 janvier - 5 septembre 2004).

Il a fondé en 1997 avec Omer CORLAIX les éditions Musica Falsa (devenues MF) qui éditent la revue du même nom. Il a été producteur à France Culture (1999-2004), et pendant trois ans directeur du Festival Archipel à Genève (2003-2006). Il fut pensionnaire à l'Académie de France à Rome (villa Médicis).

Il a publié en 2002 *Le boucher du prince Wen-houei* : enquêtes sur les musiques électroniques (éditions MF) et en 2005 *Composer des étendues* : l'art de l'installation sonore (éditions de l'École des Beaux-Arts de Genève). Son premier roman, *Une longue forme complètement rouge*, paraîtra en janvier 2007 aux éditions Léo SCHEER (collection « Laureli »).



Bastien GALLET  
55, rue Claude Bernard  
75005 Paris  
06 60 55 71 88  
bastiengallet@yahoo.fr

---

# Arno BERTINA

né en 1975

---

Arno BERTINA est l'auteur de deux romans aux éditions Actes Sud, *Le Dehors ou la migration des truites* (2001) et *Appoggio* (2003), ainsi que d'une fiction parue sous le pseudonyme de Pietro di VAGLIO *La déconfite gigantesque du sérieux* (Lignes, 2004). Collaborateur régulier de revues, notamment *Inculte*, il a consacré plusieurs études à des écrivains contemporains et a écrit une adaptation radiophonique du roman de Malcolm LOWRY, *Sous le volcan*. Arno BERTINA a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2004-2005. En même temps que son troisième roman sorti en septembre 2006 chez Verticales, *Anima motrix*, est parue une fiction biographique consacrée au musicien Johnny Cash: «J'ai appris à ne pas rire du démon» (Naïve, collection «Sessions»).



Arno BERTINA  
9, rue de Savoie  
75006 Paris  
06 67 58 59 84  
arnobertina@gmail.com

---



# Ludovic MICHAUX

né en 1973

---

Ludovic MICHAUX vit et travaille à Paris.

Son apprentissage de la photographie s'est fait successivement à l'École d'arts appliqués Olivier de Serres, l'École nationale de la photographie à Arles et l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. C'est dans cette dernière qu'il participa, jusqu'en octobre 2004, aux activités du collectif « Des territoires » fondé autour de la revue et de l'exposition de même nom, et dirigées par Jean-François CHEVRIER. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome dans le courant de l'année 2004 pour mener un travail d'étude et de photographie urbaine sur le quartier de l'EUR, il y rencontre Arno BERTINA, Bastien GALLET et Yoan DE ROECK.



Ludovic MICHAUX  
28, boulevard Aristide Briand  
93100 Montreuil  
06 50 46 90 35  
ludo.micho@free.fr

---

# Yoan DE ROECK

né en Bretagne, en 1978

---

Formé à l'École Estienne en arts et techniques de communication, il obtient en 2001 une bourse d'un an en qualité de chercheur à l'Atelier National de Recherche Typographique (ANRT), sous la direction de Peter KELLER : le travail développé au sein de l'Atelier s'attache alors à démontrer les possibles en matière de typographie en volume et de lecture en déplacement. Ces recherches font l'objet de diverses publications et conférences. Il obtient en 2004 une résidence d'un an à l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. Il rejoint l'Atelier CHÉVARA etc. à son retour à Paris, en 2005, où il intervient comme directeur de création.



Yoan DE ROECK  
9, rue Fessart  
75019 Paris  
06 64 90 99 11  
[yderoek@atelier-chevara.com](mailto:yderoek@atelier-chevara.com)

---